

“En Flandre, il y a une hypocrisie par rapport au cordon sanitaire politique”

■ À Ninove, le cordon sanitaire a résisté. Mais il craquelle de toutes parts.

Décodage Sarah Freres

Un premier conseil communal se tenait ce jeudi soir à Ninove, où le cordon sanitaire aurait pu sauter. Le nouveau collège communal regroupant toutes les forces démocratiques, dont un élu N-VA exclu depuis lors de son parti, a prêté serment. Objectif: contrer Forza Ninove, une liste d'extrême droite emmenée par Guy D'haeseleer (député flamand dans les rangs du Vlaams Belang) qui a obtenu 40% au scrutin communal. Une manifestation de plusieurs centaines de manifestants d'extrême droite s'est tenue en marge du conseil. La figure historique du Vlaams Belang, Filip Dewinter, était présente.

D'après Manuel Abramowicz, journaliste et coordinateur du site RésistanceS.be, le strict respect du cordon sanitaire serait relatif. Dans un district anversois, une élue sur la liste du VB aidera, en tant qu'indépendante, la N-VA et le CD&V à former une majorité. À Grimbergen, Bart Laeremans, ancien leader du VB, qui a emmené la liste citoyenne Vermieuwing, a conclu un accord avec l'Open VLD et la N-VA. À Hal, la liste citoyenne Halle 2019 a pactisé avec le VB pour pouvoir siéger au conseil du CPAS. Entretien.

À Ninove, le cordon sanitaire n'a pas été maintenu grâce à la N-VA, même si elle refuse de s'associer avec le VB, mais pas un de ses dissidents. Est-ce un

cas particulier ?

Il y a une hypocrisie en Flandre par rapport au cordon sanitaire. Au niveau fédéral, il est respecté mais au niveau régional, c'est différent. D'une part, certaines personnalités politiques flamandes préconisent la fin du cordon sanitaire. Ce n'est pas revendiqué sur les plateaux télévisés ou dans les journaux flamands mais dans les conférences, dans les universités, les choses sont clairement dites. D'autre part, dans l'histoire du cordon sanitaire, des alliances se sont formées, des négociations ont eu lieu. Ce qui est intéressant à Ninove – c'est une première –, c'est que le VB s'est présenté sous un autre nom. Tout le monde sait très bien que Forza Ninove, c'est le VB. Mais visiblement, changer d'étiquette, ça paie.

Cette stratégie pourrait-elle les amener à contourner le cordon sanitaire ?

Pourquoi pas. Le problème, ce n'est pas les partis mais bien les idées. Les idées d'extrême droite dépassent les formations politiques. Si demain, on décidait de mettre les membres de l'extrême droite en prison, ça n'empêcherait pas leurs idées de circuler. Elles passeraient à travers les barreaux, tout comme elles n'ont que faire du cordon sanitaire.

A-t-il alors encore une

utilité ?

Au niveau politique, oui. Avant les élections, il est honnête de dire aux électeurs

“si vous votez pour nous, on ne fera pas d'alliance avec tel parti”. En revanche, pour le cordon médiatique, j'en doute. D'autant qu'avec les réseaux sociaux, il ne fonctionne plus vraiment. J'estime que quand on se présente aux élections, il est logique que l'on puisse passer à la télévision pour informer les électeurs.

En 30 ans d'opposition, le VB a-t-il eu peu ou beaucoup d'influence sur la politique ?

Il a eu une influence considérable sur l'ensemble des autres partis autour des thèmes de la migration et de la sécurité. Dès les élections communales de 1988, ils parviennent à imposer leur agenda politique sur ces deux questions. D'ailleurs, les 70 points proposés par le VB dans les années 1990 pour régler ce qu'ils appellent le “problème de l'immigration” ont quasi tous été appliqués par tous les gouvernements.

Quelle est la différence entre l'extrême droite d'hier et celle d'aujourd'hui ?

C'est une vaste question. La grande différence: l'extrême droite reste xénophobe mais elle englobe une politique libérale. Hier, elle puisait ses racines dans le nazisme ou le fascisme ou les deux et rejetait le libéralisme. À partir des années 1980, elle devient nationale-libérale, influencée notamment par les politiques de Margaret Thatcher et Ronald Reagan.